



Programme 2015

Réapprenons à conjuguer le verbe Résister, transmettons à la jeunesse l'esprit des luttes passées, qui deviendra le mur solide sur lequel elle pourra prendre son élan contre la montée de toutes les extrêmes droites du monde. Non à une Europe martelée du bruit des bottes.



► **22 mars 2015** : Manuel Lozano, compagnon de la *Nueve*, est entré dans Paris le 24 août 1944 sur le premier half-track qui parvint à l'Hôtel de Ville, le *Guadalajara*. Paris, Strasbourg pour honorer le serment de Koufra, puis il ira jusqu'au nid d'aigle d'Hitler pour finir cette guerre sans aller déloger Franco qui meurt dans son lit le 20 novembre 1975. Il a vécu, Manuel, il a vécu de loin en loin, au travers du tamis impénétrable de la frontière pyrénéenne. « Nous nous étions engagés dans la division Leclerc, car nous pensions qu'après la France, nous irions libérer l'Espagne. Dans ma compagnie, la *Nueve*, tout le monde était prêt à désertir avec tout le matériel. » Il fit contre trahison un beau sourire, et s'installa à Paris avec sa compagne. Il gagne modestement sa vie comme ouvrier et écrit des poèmes, tout en conservant chevillés au cœur ses idéaux de liberté. Il les partage avec ses compagnons d'infortune de la CNT, au 33 rue des Vignoles, puis il lutte au coude à coude avec le peuple laborieux de France. Il suspend sa Croix de Guerre au mur de sa salle à manger et vit humblement. Il écrit des poésies pour parler de son pays, du soleil et de la liberté qui illumine ses rêves.

Il s'en est allé le 23 février 2000, modestement, sur la pointe des pieds pour ne pas déranger. Silencieux au point de rester au cimetière parisien

de Pantin jusqu'à ce que la concession de sa sépulture s'achève. Heureusement, sur la demande de notre association, la mairie de Paris a décidé, en 2014, de sauvegarder définitivement la sépulture de Manuel Lozano. Aussi, nous nous joignons le 22 mars à l'association Les Pas sages et à la CNT (son syndicat) pour apposer une plaque sur l'emplacement de sa tombe, **au cimetière parisien de Pantin à 11 h 15. (Division 153, ligne 9, tombe 30. Pour y accéder, la porte du cimetière la plus proche est la porte des Petits Ponts qui se trouve avenue du Général Leclerc à Pantin. Bus 151.)**

Notre association 24-août-1944 sera présente aux "3 jours pour Chansons libres..." à l'Européen organisées par Noirs coquelicots :

- **1^{er} mai Ferré**, pour les coups de gueule du vieux lion. Y'en a marre !
- **2 mai, Libres chants**, la révolte gronde aux pas des miséreux, il est grand temps de relever la tête contre les obscurantismes de tout acabit et d'imposer un vrai partage entre les humains, un vrai respect de l'autre pour que nos sentes se poétisent de la chaleur de l'autre.
- **3 mai, Trio Utgé-Royo**, Serge et ses compagnons nous réapprennent l'espoir têtue, celui qui ne veut pas mourir, par balles d'armes de guerre, ou d'un tir de grenade offensive ou sur le bord d'un trottoir, malheureux et affamé ; celui qui se nourrit de la main de son voisin.

Venez nombreux entendre des mots tricotés de musique comme on n'entend plus sur les ondes-propagande de nos postes télévisés. Et par la même occasion venez y découvrir notre association 24-août-1944, nos publications, nos événements à venir. **L'Européen, 3/5 rue Biot, 75017 Paris, métro Place de Clichy. Réserv. : 01 43 87 97 10 – 06 12 25 52 85.**

► **5 mai 2015** : Les antifascistes espagnols, parce qu'ils sont de ces infatigables vigiles de la liberté, ont été les premiers déportés dans les camps nazis ; le 6 août 1940, ils sont conduits des stalags à Mauthausen, et le premier convoi sorti de France pour les camps est parti le 20 août 1940 d'Angoulême avec des Espagnols de tous âges. Ils furent aussi les premiers gazés au château d'Hartheim, antichambre expérimentale de la solution finale. Dans ces situations de l'extrême, ils sauront développer là aussi la solidarité et la résistance collective, pour survivre et témoigner de ce qu'est le fascisme, pour que

jamais il ne revienne. Ce 5 mai 1945, après près de cinq longues années d'enfermement, de négation de leur humanité, les antifascistes espagnols déportés au camp de Mauthausen accueillent les armées alliées avec une immense bannière, qu'ils ont confectionnée dans la clandestinité au mépris de leur vie, et qui porte ces mots :

“Los antifascistas españoles saludan a las fuerzas libertadoras.”

Écoutons et rappelons leur message, pour que cessent les haines xénophobes et que l'on s'instruise de leur combat comme d'un guide d'existence.

Nous vous attendons nombreux ce mardi 5 mai pour rendre hommage à leur courage et à leur combat.

Rassemblement à partir de 15 h 30, **cimetière du Père Lachaise (porte Gambetta), rue des Rondeaux, 75020, métro Gambetta**, et nous irons en cortège jusqu'au monument aux Espagnols morts pour la Liberté, érigé par la FEDIP. Prise de parole et dépôt de gerbe.



► **Dimanche 19 juillet 2015** : Le 19 juillet 1936, tout ce que l'Espagne républicaine compte de forces populaires vives se lève pour prendre d'assaut les armureries de l'armée, le pouvoir républicain refusant de donner des armes. Vaillamment, le peuple défend la république contre les forces militaires et réactionnaires du coup d'État.

Nous serons présents à la manifestation toulousaine autour du soulèvement du peuple espagnol contre les factieux le 19 juillet 1936 (nous communiquerons toutes les coordonnées nécessaires).

► **Lundi 24 août 2015** : Les valeureux combattants de la *Nueve*, éclaireurs de la 2^e DB du général Leclerc, entrent dans Paris le 24 août 1944 pour participer à sa libération. Cette année marque aussi les 70 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale et la libération des camps de concentration. Nous nous réunirons sur l'Esplanade des Villes-Compagnons-de-la-Libération, où des jeunes gens et des membres de notre association liront à tour de rôle des passages des mémoires de ces antifascistes espagnols, libres mais déçus et affectés de ne pas aller déloger Franco. Nous y apprendrons comment, fatigués de tant d'années de guerre, ils trouvèrent encore le courage de s'organiser pour mener les guérillas contre Franco. Plus de 5 000 d'entre eux, célébrés en France comme héros antifascistes de la Seconde Guerre mondiale, furent assassinés comme « *Bandoleros* » par les polices franquistes.

Esplanade des Villes-Compagnons-de-laLibération, quai Henri IV, 75004 Paris ; à partir de 18 h le lundi 24 août 2015.

À venir

Automne 2015

► **26 et 27 septembre 2015** : Organisation de deux journées sur la Résistance, la fin de la guerre, l'exil qui s'installe pour des décennies, vivre et s'associer aux luttes ouvrières sans oublier ses origines, les lieux de rassemblement et de mémoire, la transmission aux jeunes générations. Mais aussi l'organisation de la résistance antifranquiste (1944) et l'organisation des maquis (1945 à 1963). Sans oublier les camps en URSS, où il reste encore des Espagnols en 1954...

Deux jours de débats, colloques, spectacle et projection, **au cinéma La Clef, 34 rue La Clef 75005 Paris.**

Le programme complet et affiné sera communiqué ultérieurement.

Colloque sur les camps et la libération :

Les antifascistes espagnols au camp d'Aurigny (organisation Todt), avec David Wingate Pike, professeur émérite de l'université américaine de Paris, directeur de recherches à l'American Graduate School.

Les Compagnies de travailleurs étrangers (CTE) : le Camp de Laon, Serge Utgé-Royo, fils d'un évadé du camp.

Camp de Mauthausen, la résistance des Espagnols au camp, le devoir collectif de survivre : en présence de Ramiro Santesteban et Lázaro Nates, anciens déportés du kommando Poschacas ; Llibert Tarrago, Jean-Marie Ginesta, universitaire ; Jean Estivill, professeur d'histoire, trois enfants de déportés à Mauthausen.

Le STO et les Espagnols : Arnaud Boulligny, chercheur de la FMD Caen, Patrice Arnaud, historien du STO.

Colloque sur la fin de la guerre et la guérilla anti-franquiste :

Installation en France : Les organisations recréées, les ateliers de théâtre et poésie... La FEDIP, immersion dans les luttes en France : Ramón Pino, Wally Rosell et Véronique Salou, trois enfants de réfugiés espagnols.

La guérilla, mythe et réalité : Daniel Pinós, fils de réfugié espagnol ; Frank Mintz, professeur d'espagnol, chercheur.

Les camps en URSS, Karaganda : Ángel Carballeira, fils de réfugié espagnol ; Frank Mintz, professeur d'espagnol, chercheur.



Francisco Quico Sabaté, guérillero anarchiste

Projection :

La baraque 20 ou Mémoires de Mauthausen, de Llibert Tarrago (1^{re} partie 14' 09/ 2^e partie 13' 30).

Film sur les guérilleros espagnols après 1945.

Théâtre :

Paroles d'oubliés. Montage d'Armand Gatti, Jean-Marc Luneau et Mohamed Melhaa.

ATTENTION ! Le programme de ces journées (colloque, projection, théâtre) est susceptible d'évoluer tant dans ses thèmes que pour ses intervenants, en fonction des possibilités de chacun. Nous vous tiendrons informés du programme définitif le plus rapidement possible.

L'association 24 août 1944

Cette association a pour but de faire connaître et de cultiver la mémoire historique (écrite, enregistrée, iconographique, artistique, etc.) de la Libération de Paris en 1944, en liant cette célébration à la participation des antifascistes espagnols de la 2^e DB, en exposant toutes les facettes de cette lutte commencée le 19 juillet 1936 en Espagne et continuée sur différents fronts en Europe et en Afrique, et plus particulièrement dans les maquis en France. Pour beaucoup de femmes et d'hommes, elle se prolongea dans le combat contre le franquisme, jusque dans les années 60.

Nous prévoyons, entre autres, de réaliser des recherches, d'animer des débats, de présenter des expositions, de diffuser et de réaliser des films, de publier des documents et d'organiser des événements commémoratifs et festifs.

Contacts

▲ 24aout1944@gmail.com
▲ <http://www.24-aout-1944.org>